van Nispen tot Sevenaer Christian,
Chrétiens et Musulmans, frères devant Dieu ?
Préf. Jean-Luc Brunin.
Postf. Zinab El Khodeiry.

Paris, Les Éditions de l'Atelier / Éditions ouvrières, 2009, (2e éd.), 191 p.
ISBN : 978-2708240438

et

Dall'Oglio Paolo,
Amoureux de l'islam, croyant en Jésus. Avec la collaboration d'Églantine Gabaix-Hialé.
Préf. Régis Debray.

Paris, Les Éditions de l'Atelier / Éditions ouvrières, 2009, 191 p.
ISBN : 978-2708240445

Nous avons présenté, dans le n° 25 (2009) de cette revue, le témoignage de trois prêtres chrétiens d'origine musulmane : Mulla-Zadé et Abd-el-Jalil (Turquie et Maroc), correspondant entre eux, et Afif Osseirane (Liban). Des hommes de frontières, dirions-nous, frontières religieuses pleines d'ambivalence et de surprises. Ici, nous rendons compte de celui de deux prêtres jésuites européens vivant en Terre d'islam, racontant les potentialités de la rencontre intime avec cette religion universelle, au même titre que la leur.

Cinq ans après la publication des deux ouvrages, publiés dans la même année par la même maison d'édition, les deux missionnaires-témoins ne se trouvent plus sur place, hélas ! Suite à une maladie de vieillesse, le premier, né en 1938, avait dû être rapatrié en Hollande, en 2010 déjà, après une quarantaine d'années passées au Moyen-Orient, en Égypte en particulier. L'autre, né en 1958, est disparu – ironie du sort – depuis qu'il s'est aventuré, il y a plus d'un an, dans la zone nord-ouest de la Syrie « libérée », en prétendant concilier des factions jihadistes concurrentes. Le prêtre italien avait été expulsé par le régime syrien, malgré quelque trente ans de résidence, à cause de son engagement en faveur du « dialogue national », en vue du bien commun et au nom d'une destinée démocratique commune [1].

Originellement publié en 2004, par la même maison d'édition, le livre de Van Nispen a été traduit dans plusieurs langues, dont l'arabe. Cette dernière version a eu les honneurs, à la fois, d'être publiée dans la célèbre collection populaire dirigée par l'ex-première dame Suzane Mubarak et d'avoir été présentée dans les pages d'Al-Ahram [2].

« ʿAbd al-Masīḥ », comme il aimait se faire appeler, part de l'expérience concrète de sa « rencontre » quotidienne ou professionnelle avec des musulmans, surtout égyptiens, dans le pays qu'il a adopté. Ce n'est pas par hasard si l'ouvrage est dédié à la mémoire de Maḥmūd Raġab (m. 2002), professeur de philosophie à l'université du Caire, son « frère en Dieu, dont l'amitié est à la source de ce livre ». Ceux qui connaissaient ces deux intellectuels savent bien que le jésuite fréquentait la maison de l'universitaire, dont le père, du reste, était un *ʿālim* respectable…

Mais cette rencontre existentielle est doublée, d'un côté, de divers lieux ou institutions de rencontres académiques, sociales ou spirituelles ; de l'autre, d'une étude approfondie de la philosophie et de la théologie musulmanes. Sa thèse de doctorat à l'université Paris III a eu pour objet le commentaire du Coran, *Tafsīr al-Manār*, des fameux réformistes musulmans Muḥammad ʿAbduh et Sayyid Rašīd Riḍā [3].

C'est le récit autobiographique des « étapes » de cette « découverte de l'islam » que nous offre la première partie (p. 17-73) de ce livre en guise de préliminaire à l'analyse savante des conditions de la rencontre et du dialogue (Partie II, p. 77-178). L'ensemble est encadré, d'un côté, par la préface de l'évêque auxiliaire de Lille, membre du Comité épiscopal pour les relations interreligieuses, et l'introduction du propre auteur et, de l'autre, par la conclusion du même et la postface d'une plus jeune collègue du dédicataire (p. 179-186), postface qui fait admirablement écho au compte rendu signalé plus haut, mais avec le ton de quelqu'un qui connaissait l'auteur de près.

Les quatre chapitres de la seconde partie abordent successivement « le contexte historique et social du dialogue islamo-chrétien » ; la philosophie de la rencontre et du dialogue ; la spiritualité ou mystique de la rencontre réciproque (« Se rencontrer en Dieu ») ; la construction commune de la société au service de l'homme (« Ensemble en société »).

Sans ingénuité, l'auteur discute les réalités contradictoires et violentes de la coexistence et du vivre en commun, non sans chercher à comprendre et expliquer cela, en même temps que le fond de la

(1) P. Dall'Oglio, *Collera e Luce: Un prete nella rivoluzione siriana*, Bologne, 2013.

(2) *Masīḥiyyūn wa-muslimūn iḫwatun amām Allāh…*, coll. al-Maktaba al-šaʿbiyya, Le Caire, 2010. Dans la rubrique « Kutub » du 19 janvier 2011, compte rendu élogieux de Laylā al-Rāʿī, donnant comme exemple universel l'essai et témoignage personnel du religieux étranger.

(3) Publiée sous le titre de *Activité humaine et agir de Dieu : Le concept de* « Sunan *de Dieu* » *dans le commentaire coranique du* Manār, coll. Recherches – Nouv. sér., Langue Arabe et Pensée Islamique, n° 18, Beyrouth, 1996.

BCAI 29 (2014) van Nispen tot Sevenaer Christian, Dall'Oglio Paolo: Chrétiens et Musulmans, frères devant Dieu ? Préf. Jean-Luc Brunin. Postf. Zinab El Khodeiry. Amoureux de l'islam, croyant en Jésus. Avec la collaboration d'Églantine Gabaix-Hialé. Préf. Régis Debray, recensé par Adel Sidarus
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

doctrine de l'Autre musulman et les principes de base de sa réaction aux déséquilibres et injustices de notre monde contemporain.

Né d'une spiritualité qui « n'est pas une réalité théorique, « éthérée », sans emprise sur la réalité ordinaire mais, au contraire, un esprit qui traverse toutes les dimensions de la vie : du pain quotidien à l'art et à la culture, en passant par la prière et le culte » (p. 12), l'essentiel du message du missionnaire hollandais réside dans cette simple vérité : les hommes sont tous des créatures du même Dieu, ses enfants d'une certaine manière, si bien que nous sommes tous frères et que le plus important dans la vie est d'assumer cette parenté/proximité et d'œuvrer ensemble, avec respect et estime, sur le même pied d'égalité et dans la même dignité, pour le bien de tous, pour la construction humanisante de la société et la découverte commune du sens de la vie et du destin ultime.

Fondateur, quant à lui, de la communauté religieuse mixte, internationale et œcuménique al-Khalil installée au monastère médiéval restauré de Mar Moussa, au milieu de la population musulmane de la steppe syrienne, près de Nebek [(4)], le jésuite italien Paolo Dall'Oglio se réclame du double héritage français de Charles de Foucault et de Louis Massignon. Un mélange de mystique-visionnaire et d'intellectuel engagé. Contrairement à la discrétion et à la simple relation de fraternité de son confrère aîné d'Égypte, l'impétueux islamologue italien est un homme d'action qui sait mobiliser les gens de tous bords pour ouvrir de nouveaux horizons [(5)]. Il s'interroge constamment et invite les autres à en faire de même, au-delà des frontières confessionnelles et religieuses, des carcans intellectuels et dogmatiques ou des barrières sociales et ethniques. Son « islamophilie » – pour reprendre une sorte de sous-titre qu'on trouve en exergue entre les remerciements et la préface, et qui intitule la *Conclusion* (p. 167-171) – lui est venue, en effet, de la perception de l'islam comme une religion sœur qui questionne le christianisme en profondeur. Il invite les chrétiens à épurer leur foi et leurs pratiques, à approfondir l'essentiel du message de Jésus, ce prophète exceptionnel d'après le Coran.

Dans l'*Introduction* (p. 13-23), Gabaix-Hialé explique son implication dans le projet Mar Moussa et la rédaction du livre, et présente sommairement l'itinéraire du personnage, la genèse et le caractère de la communauté religieuse du monastère sous obédience ecclésiastique syro-catholique. Suit alors le développement des idées du théologien « islamisant » et « inclusif » en 8 chapitres et une conclusion. En *Annexe*, on trouvera des extraits sur « la relation à l'islam » tirés du *Typicon* du Monastère, comprenant les statuts de la Confédération monastique de al-Khalil, puis une « Note sur la vocation particulière de la Communauté monastique dans le monde musulman ».

À défaut de pouvoir présenter en détail le dédale de la pensée puissante et originale, en tout cas non conformiste du missionnaire italien, il me semble que celle-ci se résume à une « double appartenance » religieuse. Les lignes qui suivent nous en offrent la perspective lumineuse : « Je vis ma relation à l'Islam comme une sorte d'appartenance. Mais soyons clair, ma foi chrétienne ne se trouve pas masquée, ou rabaissée, par cette appartenance, elle se veut au contraire orthodoxe, entière et fidèle à sa dynamique propre. Quand je dis que j'appartiens à l'islam, c'est qu'au point de vue culturel, linguistique et symbolique, je me sens profondément chez moi dans le monde musulman. [...] Il s'agit [pour moi] de participer à la façon musulmane d'expérimenter le monde comme étant en train d'être voulu et créé par l'Unique, dans ce moment existentiel actuel. C'est recevoir au fond de l'âme le témoignage du Vrai, du seul Vrai. C'est un mouvement de soumission [*islām*], de consigne de soi-même, de confiance radicale et paradoxale à Allah qui unifie l'être personnel et l'univers. » (p. 33).

En ces moments de guerres et de massacres au Proche-Orient, au nom de conceptions religieuses rétrogrades et exclusives, nous nous sentons interpellés par le double témoignage présenté dans ces ouvrages. Ce n'est certainement pas le Dieu unique, confessé par les adeptes des différentes religions ou sectes de la région, qui divise, qui plante la haine dans les cœurs et attise les tension des uns contre les autres. La communauté scientifique elle-même doit, en connaissance de cause, dénoncer publiquement les dérives qui sévissent et s'engager à analyser profondément leurs causes ultimes. Plutôt que dans l'essence des religions, et au-delà même de leurs parcours historiques, c'est, en dernière analyse, dans les contradictions et injustices sociales, économiques et politiques du moment que ces violences « inhumaines » s'alimentent.

Adel Sidarus
Évora, Portugal

(4) Prix 2006 de la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures. À la même date, sortie du beau livre de Guyonne de Montjou, *Un monastère, un homme, un désert*, Paris, Albin Michel, 2006. Voir aussi P. Dall'Oglio, *La sete di Ismaele: Siria, diario monastico islamo-cristiano*, Verona, 2011.

(5) Sa thèse de doctorat en islamologie à l'université Gregoriana de Rome (1989) a été publiée sous le titre de *Speranza nell'Islam*, Falciano, 1992. En 2009 précisément, il recevait le doctorat *honoris causa* de l'université catholique de Louvain.

BCAI 29 (2014) van Nispen tot Sevenaer Christian, Dall'Oglio Paolo: Chrétiens et Musulmans, frères devant Dieu ? Préf. Jean-Luc Brunin. Postf. Zinab El Khodeiry. Amoureux de l'islam, croyant en Jésus. Avec la collaboration d'Églantine Gabaix-Hialé. Préf. Régis Debray, recensé par Adel Sidarus
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net